Tenons bon et ne fermons pas la porte au bien

Lectures de la messe

Première lecture

Quand le Seigneur aime quelqu'un, il lui donne de bonnes leçons » (He 12, 4-7.11-15)

Lecture de la lettre aux Hébreux

Frères,
vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang
dans votre lutte contre le péché,
et vous avez oublié cette parole de réconfort,
qui vous est adressée comme à des fils :
Mon fils, ne néglige pas les leçons du Seigneur,
ne te décourage pas quand il te fait des reproches.
Quand le Seigneur aime quelqu'un,
il lui donne de bonnes leçons ;
il corrige tous ceux qu'il accueille comme ses fils.
Ce que vous endurez est une leçon.
Dieu se comporte envers vous comme envers des fils ;
et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ?
Quand on vient de recevoir une leçon,
on n'éprouve pas de la joie mais plutôt de la tristesse.
Mais plus tard, quand on s'est repris grâce à la leçon,
celle-ci produit un fruit de paix et de justice.
C'est pourquoi,
redressez les mains inertes et les genoux qui fléchissent,
et rendez droits pour vos pieds les sentiers tortueux.
Ainsi, celui qui boite ne se fera pas d'entorse ;
bien plus, il sera guéri.
Recherchez activement la paix avec tous,
et la sainteté sans laquelle personne ne verra le Seigneur.
Soyez vigilants :
que personne ne se dérobe à la grâce de Dieu,
qu'il ne pousse chez vous aucune plante aux fruits amers,
cela causerait du trouble,
et beaucoup en seraient infectés.

– Parole du Seigneur.

Psaume

(102 (103), 1-2, 13-14, 17-18a)

R/ L’amour du Seigneur,
sur ceux qui le craignent,
est de toujours à toujours.
(102, 17ab)

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n’oublie aucun de ses bienfaits !

Comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !
Il sait de quoi nous sommes pétris,
il se souvient que nous sommes poussière.

Mais l’amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent,
est de toujours à toujours,
et sa justice pour les enfants de leurs enfants,
pour ceux qui gardent son alliance.

Évangile

« Un prophète n’est méprisé que dans son pays » (Mc 6, 1-6)

Alléluia. Alléluia. Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ; moi, je les connais, et elles me suivent. **Alléluia.** (Jn 10, 27)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,

Jésus se rendit dans son lieu d’origine,
et ses disciples le suivirent.
Le jour du sabbat,
il se mit à enseigner dans la synagogue.
De nombreux auditeurs, frappés d’étonnement, disaient :
« D’où cela lui vient-il ?
Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée,
et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ?
N’est-il pas le charpentier, le fils de Marie,
et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ?
Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? »
Et ils étaient profondément choqués à son sujet.
Jésus leur disait :
« Un prophète n’est méprisé que dans son pays,
sa parenté et sa maison. »
Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ;

il guérit seulement quelques malades
en leur imposant les mains.
Et il s’étonna de leur manque de foi.
Alors Jésus parcourait les villages d’alentour en enseignant.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Frères et sœurs dans le Seigneur Jésus-Christ, nous commençons aujourd’hui un nouveau mois et nous rendons grâce à Dieu car ses merveilles ne tarissent pas dans nos vies surtout si nous croyons vraiment en leur accomplissement. Hier, nous méditions sur les grâces que l’on peut obtenir par la foi, aujourd’hui nous voyons comment le manque de foi peut nous empêcher d’avoir accès aux merveilles de Dieu, car il y a entre ses grâces et nous, comme une sorte de porte que seule la foi peut ouvrir. Oui, le Seigneur est généreux et par son Fils Jésus Christ il vient à nous pour nous combler de ses dons. Mais il ne s’impose pas et par conséquent, par notre attitude nous pouvons soit l’accueillir, soit le rejeter ainsi que ses miracles.

L’extrait de l’Évangile de ce jour nous présente bien cela. Jésus va dans son lieu d’origine pour prêcher la Bonne Nouvelle et opérer des miracles comme il le fait dans toutes les autres villes. Mais les gens de chez lui, malgré le fait qu’ils aient entendu parler de lui et de tout ce qu’Il accompli, le dénigrent et ne voient en lui qu’un charpentier. Malheureusement, en le rejetant ils ont également fermé les portes à tous les miracles qu’Il pouvait accomplir pour eux. Toutefois, même si Jésus est déçu par leur attitude, il ne les quitte pas sans rien faire, il guérit quelques malades et surtout, il ne laisse pas cet échec l’empêcher de continuer sa mission.

Cette expérience de Jésus nous aide d’abord à méditer un instant sur notre propre réceptivité aux dons de Dieu, à sa Parole ou à ce qu’il accomplit à travers les autres. De nos jours, nous nous enfermons encore dans les origines des personnes ou même leur apparence pour définir leurs capacités et même bien que nous ayons des témoignages à leur sujet, nous refusons d’accepter que le bien qu’ils font nous atteignent. Nous avons construit un vocabulaire haineux pour dénigrer l’autre pourtant nous savons au fond de nous que ses actions sont nécessaires pour nous-mêmes et pour la société. Nous oublions que Dieu peut se servir de n’importe qui pour nous bénir et bénir le monde.

D’un autre côté, ce texte nous amène à réfléchir à la façon dont nous-même nous réagissons face au rejet. Cela peut aller de nos idées à notre personne toute entière. Étant disciples du Christ ou en tant que personne qui a besoin de s’affirmer, nous sommes nous aussi au quotidien confronté à de multiples rejets. Bien plus, certaines personnes portent en elle de grandes blessures parce que leur famille, leur entourage ou les personnes proches d’elles ne soutiennent pas leurs idées ou ne les encouragent pas dans leur projet, pire encore les dénigrent. C’est très blessant lorsque ce sont des personnes sur lesquelles nous comptons le plus, qui nous rejettent. Comment réagir face à cela?

Jésus, certes n’a pas fait des miracles comme il le faisait partout mais il n’a pas quitté son lieu d’origine sans rien faire, il a guéri quelques malades. Les rejets dont nous sommes victimes peuvent peut-être limiter nos actions car nous avions besoins de l’accord des autres pour faire telle ou telle autre chose mais, cela ne nous rend pas totalement impuissants. Faisons ce qui est en notre pouvoir sans rancœur et laissons ces situations être pour nous des leçons qui nous rendent plus forts. Alors quel rejet traversons nous au quotidien ou en ce moment ? Vivons cet instant avec Jésus et même si nos efforts ne sont pas reconnus, si nos talents ne sont pas acceptés, si les gens nous rabaissent, ne nous arrêtons pas, continuons de faire ce dont nous sommes capables.

Prions

Père Saint et Bon, aide-moi à être ouvert d’esprit pour savoir accueillir, valoriser et encourager les talents de ceux qui m’entourent. Que la jalousie, les préjugés, les préférences ou même l’incrédulité n’aient plus place dans mon cœur. Et aussi, que les rejets dont je suis moi-même victime ne me fassent jamais renoncer à faire le bien.

Intercession

Prions pour toutes les personnes incomprises et rejeter par leur famille à cause de leur foi. Que le Seigneur leur donne la force de ne pas se décourager, mais de continuer à répandre la Bonne Nouvelle du salut par leur vie et leurs paroles.

Exercice spirituel

Prier pour une personne de notre entourage qui a besoin de notre soutien dans ses projets, mais qui n’en bénéficie pas et poser un geste d’encouragement à son endroit.

Stépanie BEBISSI, Communauté des Disciples du Christ Vivant